

Albert Schaffter et la Société de Géographie der Berne

Autor(en): **Ducommun, Elie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft von Bern**

Band (Jahr): **16 (1897)**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-322323>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

II.

Albert Schaffter et la Société de Géographie de Berne.

Par M. *Elie Ducommun.*

A l'occasion du 25^e anniversaire de la création de la Société de géographie de Berne, il est juste de rappeler la mémoire de son fondateur, Albert Schaffter, ancien professeur à Berne, décédé en 1897 à Nashville, dans les Etats-Unis d'Amérique.

Albert Schaffter, né à Berne le 28 juillet 1823, était fils d'un pasteur de l'Eglise française de Berne, qui occupait en même temps une chaire de professeur de théologie à l'Académie. Il fréquenta les écoles primaires et secondaires de la ville, puis l'Université, où il fit ses études de théologie, ses parents l'ayant destiné à la carrière ecclésiastique.

A peine admis dans le ministère de l'Eglise nationale bernoise, il reçut du missionnaire Gobat, récemment nommé évêque réformé de Palestine, l'offre d'aller à Jérusalem comme chapelain de l'Eglise allemande et précepteur des enfants de l'évêque. Il partit plein d'illusions, s'arrêta à Rome, puis à Malte, où surgirent déjà des difficultés touchant son ordination, et où il dut faire un séjour de deux mois. Aucun obstacle ne le rebuta ; il éprouvait le besoin d'apprendre et de savoir ce qu'il n'aurait ni appris ni su s'il était resté tranquillement dans une paroisse bernoise en qualité de vicaire.

Il arriva à Jérusalem en 1846 ; il avait alors 23 ans. Là, d'autres formalités s'opposèrent à son entrée en fonctions, malgré l'appui de l'évêque Gobat, et, le 15 mai 1847, il dut se résigner à retourner à Berne. Il avait profité de son séjour en Palestine pour étudier, au point de vue géographique, ethnologique et historique, non seulement ce pays, mais encore une grande partie de l'Asie mineure.

Rentré en Europe par Constantinople, Trieste et Vienne, il fit à Bonn une dissertation sur la vraie situation du Saint-Sépulcre,

qui lui valut le doctorat; puis il séjourna à Londres et revint en 1849 dans le canton de Berne. Il fonctionna quelques mois en qualité de vicaire de M. le pasteur Moschard, à Moutier, qu'il quitta pour revenir à Berne comme vicaire de son père, le pasteur Schaffter, tombé gravement malade.

En mai 1850 il accepta les fonctions de pasteur à Livourne, qu'il remplit jusqu'en avril 1854. A cette époque il fit, dans un voyage à Genève, la connaissance du professeur Merle-d'Aubigné, qui le fit nommer pasteur de l'Eglise française de Montréal (Canada).

Il s'embarqua à Liverpool sur un navire qui faillit périr à l'embouchure du fleuve St-Laurent. De grandes déceptions l'attendaient dans ce nouveau poste, où il dut se multiplier auprès des personnes atteintes du choléra, tandis que la classe aisée de la population s'enfuyait. Il visita plus tard New-York, Philadelphie, Washington, Cincinnati, Louisville, et partout il fit une riche moisson de connaissances géographiques.

Il revint en 1854 à Berne, où il reprit les fonctions de vicaire de son père; mais ne pouvant rester en place, il accepta peu de temps après le poste de pasteur à l'Eglise française de Naples, puis, en 1857, celui de chapelain et d'attaché de l'ambassade allemande à Florence.

En 1860 il se rendit à Berlin, où on lui avait fait espérer un emploi au ministère prussien des affaires étrangères, mais il ne tarda pas à rentrer dans son pays. Il occupa jusqu'en 1863 le poste de pasteur à Moutier, dans le Jura bernois.

Il se maria en 1863 et, son père étant mort, il rentra à Berne, où il était appelé comme professeur extraordinaire de théologie. Il quitta ensuite sa chaire théologique pour enseigner, à l'Université, les langues et la littérature romandes. Il fut nommé professeur ordinaire en 1873.

Son imagination travaillant toujours et son admiration de la grande nature ne lui permettant pas de se contenter de la vie tranquille qu'il menait à Berne, il se décida, en 1875, à acquérir une grande propriété dans l'Amérique du Nord, à Bershebas Springs Tennessee, et à émigrer avec femme et enfants. Il perdit la plus grande partie des sommes qu'il avait laissées en Europe à titre de réserve, et l'existence dans son domaine en Amérique fut pour lui et pour les siens une source d'amères déceptions.

En 1882, lors d'une visite en Europe, il fit la connaissance de M. Emile Frey, qui venait d'être nommé ministre de Suisse à Washington

et qui lui offrit les fonctions de chancelier de légation; Schaffter les quitta pour entrer à la direction de l'Institut Hoffmann à Nashville, école missionnaire supérieure pour les nègres, où il est décédé l'an dernier.

Alors qu'il était professeur à Berne, en 1873, il eut l'idée de créer une Société de géographie avec le concours de plusieurs de ses amis, MM. *Müllhaupt* père et fils, cartographes, *Joh. Luzius Liitscher*, vice-chancelier fédéral, *J. Graf*, maître secondaire, *J. Graber* et *Leuzinger*, maîtres à l'école des jeunes filles, *Fr. Schaffer*, étudiant, le colonel *Siegfried*, *F. A. Flückiger*, pharmacien, *Lauterburg*, ingénieur, et de plusieurs autres amis des études géographiques.

La première assemblée de la Société naissante eut lieu le 15 mai 1873, à l'Hôtel des Tisserands, sous la présidence de M. Schaffter. Quinze membres y assistèrent et signèrent leur adhésion. Des statuts furent approuvés et un Comité définitif fut nommé.

La Société de géographie de Berne eut à s'occuper, presque dès sa création, de la participation de la Suisse au premier Congrès international des sciences géographiques, qui eut lieu à Paris en 1875, participation pour laquelle la Confédération accorda un subside de 5000 francs destiné aux frais du commissariat.

Le départ de M. Schaffter pour l'Amérique, dans cette même année 1875, faillit coûter la vie à la jeune Société. Cinq de ses membres les plus zélés, MM. le colonel Siegfried, Henri Müllhaupt, G. Buchmüller, Fr. Müllhaupt fils et le Dr Th. Studer, professeur, se réunirent le 21 juillet 1877 et décidèrent que l'œuvre serait poursuivie. A la demande de M. Bouthillier-de Beaumont, de Genève, président du Comité national pour l'exploration de l'Afrique, une exposition d'objets ethnographiques africains fut organisée à Berne, dans la caserne de cavalerie, en novembre 1877, et son résultat fut encourageant.

A la Société de géographie de Genève et à celle de Berne vint se joindre la Société géographique commerciale de la Suisse orientale, créée par l'initiative de M. F. Müllhaupt. Ces trois Sociétés eurent à Berne, du 12 au 14 août 1878, une assemblée commune dans laquelle on posa les bases d'une Société suisse de géographie, qui ne fut définitivement constituée qu'en 1882.

Le président de la Société de Berne, M. le colonel Siegfried, se montra très actif. Sous sa présidence on fonda une bibliothèque, on nomma des membres honoraires, ainsi que des membres correspondants, et l'on organisa des conférences publiques. A la fin de 1879, la Société comptait 4 membres honoraires, 10 membres correspon-

dants, 55 membres habitant le canton de Berne et 7 membres externes. Elle continua à s'accroître sous les deux présidents qui succédèrent au colonel Siegfried, MM. Studer, professeur, et Gobat, conseiller d'Etat.

Le premier rapport annuel de la Société de géographie de Berne a été publié en 1880, par les soins du secrétaire d'alors, M. Gustave de Reymond-le Brun. Il fut procédé la même année à une revision des statuts, principalement pour autoriser le Comité à s'adjoindre de lui-même de nouveaux membres. A ce moment déjà, la Société se trouvait en correspondance d'échanges avec 29 autres sociétés de la Suisse et de l'étranger.

Une exposition de géographie eut lieu en 1881 à Venise. La Société de Berne s'y fit représenter. L'organisation du régime consulaire de la Suisse au dehors fut aussi, en 1881, l'objet de ses études, sur l'invitation du Département fédéral du Commerce et de l'Industrie. C'est aussi en 1881 que le célèbre naturaliste Dr Brehm vint à Berne donner plusieurs conférences sous les auspices de la Société de géographie. Vers la même époque fut créée à l'Université de Berne une chaire de géographie, qui fut confiée d'abord à M. E. Petri, puis, en 1888, à M. E. Brückner.

A l'occasion d'une visite en Suisse, M. *Schaffter*, qui avait toujours conservé une vive affection pour la Société de géographie de Berne, donna, en mai 1882, une conférence dans la salle du Casino, sur les particularités topographiques des Etats-Unis. Il fut reçu à bras ouverts par ses anciens collègues.

En 1884, une convention avec la Bibliothèque de la ville de Berne donna un précieux élément d'ordre et de stabilité aux collections de cartes et de livres appartenant à la Société de géographie.

La Société de Berne avait été désignée, en 1883, comme Vorort des sociétés suisses de géographie, avec un programme assez chargé. Le nombre de ces sociétés était alors de cinq. L'assemblée des délégués qui eut lieu à Berne en 1884 s'occupa surtout de la publication de cartes et de reliefs pour les écoles. Un concours fut ouvert pour un manuel de géographie à l'usage des familles et des écoles. L'ouvrage couronné fut celui de M. William Rosier, de Genève.

Plus tard, en 1889, un sous-comité fut chargé d'élaborer un programme de bibliographie géographique suisse. Cette initiative a été bien accueillie et a donné de bons résultats.

Une exposition de géographie fut ouverte en 1891, à l'occasion du Congrès international pour les sciences géographiques. Les frais du Congrès et de l'exposition s'élevèrent à plus de 30,000 francs.

L'assemblée des délégués qui se tint à Berne en septembre 1893 fut particulièrement intéressante, et celle de 1896 à Genève prit les proportions d'un véritable congrès de géographie.

Dès lors, la Société de Berne a vu le nombre de ses membres s'accroître constamment, en même temps que ses séances et ses conférences publiques devenaient plus populaires.

Puisse-t-elle continuer à prospérer et à répandre de plus en plus autour d'elle le goût des études géographiques, plus intimement liées qu'on ne le croit généralement au développement industriel et commercial de la patrie!



